Vol. XXVII. Saint-Boniface, Manitoba, 19 Octobre 1898. No. 48.

La Bibliothèque du Parlement

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - -	$1.00
Europe (compris le port) - -	2.50

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion, par ligne.......	10 cts
Chaque insertion subséquente	5 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sepultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ
TOUS LES MERCREDIS
A SAINT-BONIFACE, MAN.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

BÉRUBÉ & CIE,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

AU BON MARCHE

Quiconque
Veut épargner
..DE L'ARGENT
Sur ses Achats
N'a qu'à faire une visite ......au
MAGASIN DU BON MARCHE

Depuis que cette maison a changé de propriétaire, on est étonné des avantages qui y sont offerts. Voici la raison de ce changement dans les prix : J'ai acheté mes marchandises sèches, hardes-faites, coiffures, etc., etc., des

Meilleures Maisons
DE QUEBEC ET DE MONTREAL,
ET MES DÉPENSES GÉNÉRALES
étant très légères, je puis vendre à
MEILLEUR MARCHE
Que Partout Ailleurs.

Pour s'assurer de ce que j'avance, qu'on vienne me voir au magasin et je garantis entière satisfaction.

UN SEUL PRIX.
J. B. L'EVEQUE, ENSEIGNE Des Deux Drapeaux,
Avenue Provencher, St-Boniface.

27-7-98 jno

AVIS.

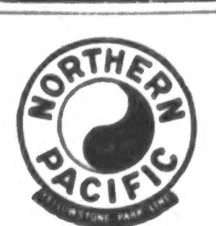
Les Personnes qui Desirent s'Habiller
Elegamment
Et Confortablement
Peuvent le faire chez FLEURY.

Habillements pour hommes..........	$4.00 en montant
Habillements pour garçons..........	1.50 "
Pardessus, Capots d'hiver pour hommes....	5.00 "
" " enfants..........	2.50 "
Sous-vêtements pour hommes..........	0.50 "
Chemises pour hommes..........	0.50 "
Pantalons pour hommes..........	1.00 "
" enfants..........	0.50 "

Des Pardessus en Fourrures pour Messieurs et Dames viennent d'arriver. Les prix vous seront donnés au prochain numéro.

D. W. FLEURY,
No. 564, Rue Principale, - Winnipeg
Vis-à-vis l'Hôtel Brunswick.

31-8-98 4m



LE CHEMIN DE FER
NORTHERN PACIFIC
Peut vous vendre des Billets
POUR LE SUD.

Ligne de première classe pour Minnéapolis, St-Paul, Chicago, Duluth, etc. La seule ligne aux trains de laquelle sont attachés des chars refectoires et des chars Pulman

VERS L'EST.

Les taux les plus réduits vers tous les points de la partie Est du Canada et des Etats-Unis, St-Paul et Chicago, ou Duluth. Ayant des raccordements directs avec les autres lignes, et faisant la route à grande vitesse, au gré des voyageurs, ou leur donnant la facilité de s'arrêter aux grandes cités échelonnées sur la route.

VERS L'OUEST.

Pour le Kootenay (le seul service complet par chemin de fer) ou pour Victoria, Vancouver, se raccordant aux lignes de navigation transpacifiques pour le Japon et la Chine. Se raccordant aussi aux lignes de bateaux faisant le service des côtes ; excursions spéciales vers l'Alaska. Faisant le service le plus rapide, dans les meilleurs trains, jusqu'à San Francisco et autres points de la Californie. Chars touristes Pulman jusqu'à San Francisco, directement et sans changement de chars. Laisse St-Paul tous les mercredis. Les voyageur de Manitoba qui désireront prendre ce train doivent partir le même jour. Il y a des taux spéciaux pour les excursions durant toute l'année.

POUR LES VIEUX PAYS.

Lits réservés et billets pour la route complète vendus pour toutes les lignes de steamers de Montreal, Boston, New-York et Philadelphie jusqu'en Angleterre et divers autres points sur le continent ; également pour l'Afrique-Sud et pour l'Australie.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

H. SWINFORD,
Agent Général, Winnipeg.

LIBRAIRIE
ST-BONIFACE
RUE DUMOULIN.

B. KÉROACK

Invite le public à se rendre compte de la grande réduction faite sur les articles de fantaisie et de piété, effets classiques, cadres, images, tapisseries, encres françaises, papeterie, livres de toutes sortes, etc., etc.

Les ordres par la malle recevront une attention spéciale. 1-7-98

CREME A LA GLACE.

La Crême à la Glace la meilleure et la plus délicieuse qui est faite dans la ville, est certainement chez . . . . .

B-O-Y-D.

Aussi de la Crême aux Fraises et aux Bananes, ainsi que toutes sortes de fruits. Venez nous voir et amenez vos amis.

Au même endroit :
W. J. BOYD,
370 et 579, Rue Main,

MAISON A LOUER

Magnifique résidence, située sur la rue Aubert, en très bon état. Une clôture est pour être construite en avant et en arrière de la maison. Loyer raisonnable. Grande écurie et autres dependances. Pour toute information s'adresser à, A. B.
Bureau du "Manitoba,"

A. J. H. DUBUC.
AVOCAT, SOLLICITEUR, NOTAIRE, ETC., ETC.
435,—RUE PRINCIPALE,—435.
Winnipeg.
Porte voisine de la Banque Hochelaga.
Teléphone, 334.

Theo. Bertrand,
AVOCAT ET NOTAIRE,
HOTEL -:- DE -:- VILLE,
SAINT-BONIFACE, - - MAN.
1a 1-9-95

ALF. J. ANDREWS. I. PITBLADO.
JOSEPH BERNIER.
Andrews, Pitblado & Bernier,
AVOCATS.
Bloc de la Banque d'Ottawa,
[No. 363, rue Principale, Winnipeg.]
Tel. No. 427. B. de P. No. 1289.

Dr J. H. O. LAMBERT,
Gradue du College Victoria, de Montreal, et de l'Universite de Manitoba.
Suit l'Hôpital de Saint-Boniface.
Heures de bureau : 8 à 9 h. a. m., 12 à 2 h. p. m., et 6 à 8 h. p. m.
Résidence : Rue Dumoulin, Saint-Boniface

J. A. SENECAL.
Entrepreneur-Architecte.

A construit les hôpitaux de St-Boniface et d'Edmonton, l'église de Ste-Anne, le couvent de St-Jean-Baptiste, une partie du couvent des SS. de Jésus-Marie, à Winnipeg, et construit actuellement le couvent de St-Boniface.

J. A. Senecal,
St-Boniface, - Manitoba.
6-7-98 1a

LIBRAIRIE : FRANCAISE
ÉTABLIE EN 1895.

Livres de prières, livres d'écoles, livres de lecture, romans jonrnaux, etc.

Souscription pour tous les journaux de Paris aux prix de Paris. Achats et échange de vieux timbres-poste Demandez informations par carte postale adressée à

G. R. VENDOME,
290, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.
6-7-98

"C'est vers l'an 1730," dit le Dr Ashe, "que fut fabriquée pour la première fois la bière Porter, à Londres." Ce nom fut donné au nouveau breuvage du nom des Stalwart Porter, les principaux consommateurs d'alors qui se ressentirent beaucoup des propriétés fortifiantes de cette bière.

Les noms de Porter ou Biere orte sont synonymes. Nous désirons attirer votre attention sur cette bière faite de drèche pure (résidu de l'orge) et de houblon et très réconfortante pour les malades, à cause de sa saveur particulière.

Par ses qualités toniques, elle est agréable au palais blasé.

Cette bière donne l'appétit et régularise le système.

Bouteilles de toutes dimensions à partir d'une demi-pinte.

EDWARD L. DREWRY
Manufacturier et Importateur.
22 6.98 WINNIPEG.

The Builder.

Ce Vin est un Tonique qui vous rendra fort, si vous le prenez tel que prescrit sur l'étiquette. Faites-en l'essai immédiatement. Ne craignez pas de nous envoyer une commande pour une seule bouteille, car nous avons des caisses d'une bouteille que nous pouvons expédier par l'express.

Prix $1.00 la Bouteille.

RICHARD & CIE.
365 RUE MAIN. WINNIPEG

......CHEZ......
CHABOT

Pommes, le baril - - - -	$2.90
9 lbs de farine d'avoine - -	25c
Marmelade anglaise C. & B. -	20c
Sardines en boîtes - - - -	5c
" " qualité extra	12½c
Thé noir Ceylon - - - -	20c
" extra - -	35c

Grande réduction sur nos services de vaisselle à dîner, à souper, de chambre, &c.

Prenez avantage de notre système de coupons pour argent comptant et vous en serez très satisfaits comme tous ceux qui en ont fait l'essai. Nous donnons les livrets gratis au magasin.

H. L. CHABOT, 254, RUE MAIN Winnipeg.
Téléphone 507.
29-6-98

LETTRE DE ROME

28 septembre 1898.

En dépit du respect dû à la majesté de l'âge et du malheur noblement supporté, nos italianissimer sont profité du récent anniversaire du 20 septembre pour redoubler d'archarnement contre l'auguste captif du Vatican. Il n'est pas d'invectives dont ils ne l'aient accablé, comme pour suppléer, par ce débordement de haine, à l'apathie de la grande majorité de la population de plus en plus désabusée par les tristes effets des promesses mirobolantes quie lui prodiguèrent les envahisseurs de Rome.

Parmi ces promesses, c'est sans doute celle de la liberté et du respect à garantir au Pape, qui a été le plus impudemment violée. On l'a vu de nouveau, en ce récent anniversaire de la brèche, à la licence complètement impunie de l'outrage contre la Papauté. Les manifestes distribués à cette occasion dans les rues de Rome, par les émissaires des sectes, proclamaient que la date du 20 septembre 1870, avait marqué la disparition, sous les ruines de la brèche, d'un régime qui fut à la fois un tyrannie, un mensonge et une absurdité. Avec les gredin et les voleurs dont le règne a commencé depuis lors, on a vu se signaler en cette anniversaire et pour cause, leurs dignes compères, les apostats chargés de faire la propagande pour le compte des multiples sectes protestantes. Ils viennent de profiter du 20 septembre pour donner, eux aussi, à cette propagande, le caractère d'une abondante distribution de bulletiens outragants contre la Papauté. Un de ces bulletins portait cette aménité: "Rome n'atteindra vraiment à sa hauteur que lorsque prêtres et moines ne donneront plus dans ses murs glorieux." C'est assez dire s'il ne tenait qu'aux auteurs do ces misérables outrages, quelle position ils feraient à Celui qui est revêtu du sacerdoce suprême. En attendant, la licence dont ils jouissent pour exprimer leurs vœux et leurs insultes sacrilèges, montre encore une fois combien est réelle la captivité du Pape et à quoi il s'exposerait s'il paraissait au milieu de ses insulteurs.

Ceux-ci ont tenu surtout, cette année, à accentuer leurs exploits aux abords mêmes du Vatican. C'est là, dans la Cité Léonine, qui, d'après la capitulation du 20 septembre 1870, devait être soustraite à leur domination, qu'ils ont renchéri d'audace pour célébrer la fête des septembriseurs. Tout le long des rues qui aboutissent au Vatican, ils ont arboré des festons, des bannières, des écriteaux dignes de leurs sentiments sectaires. C'est là que le comité anticlérical du quartier Borgo, se ressouvenant des gestes fameux des Monti et des Tognetti, a affiché un manifeste des plus violents où j'ai relevé entre autres, ces perfides excitations :

"Notre ennemi séculaire a été vaincu, mais il n'est pas encore terrassé.

"Or, il n'est pas digne du peuple romain de dormir sur les lauriers qu'il a remportés. L'impudente propagande cléricale, qui va depuis les sectes de Loyala jusqu'aux papales encycliques de protestation, est là qui atteste de criminelles tentatives de réaction. Rendons vains ces efforts et, en toute occasion où le spectre noir se lèvera, écrasons le sous le char triomphant du progrès "!!

***

Pendant que ces misérables diatribes sont vomies impunément dans les rues de Rome et jusque sur le seuil du Vatican, la presse catholique continue d'être indignement bâillonnée, à titre sans doute, de complaisant hommage que des autorités aveugles font aux pires ennemis de la liberté et de l'ordre public.

Or, si malgré les lois on en vient à commettre de tels excès où l'odieux le dispute au ridicule, il est aisé de comprendre ce que valent les fameuses assurances du gouvernement italien sur la liberté et l'indépendance du Souverain-Poutife.

Et de dire que lors de l'usurpation de Rome, le gouvernement subalpin avait allégué de maîtriser l'agitation radicale, qui lui reprochait de laisser sans solution la question romaine! Ce fut, en effet, comme le rappelle opportunément le *Voce della Verita*, le prétexte allégué par l'envoyé piémontais, M. le comte Ponza di San Martino, dans la mémorable audience qu'il eut, le 9 septembre 1870, du cardinal Antonelli alors secrétaire d'Etat.

Mais la *Voce* rappelle aussi la réponse que le cardinal donna en ces termes : "Vous ne pouvez ignorer, monsieur le comte, pour quelle raison le parti anarchiste pousse plus que tout autre, à venir à Rome. C'est parce qu'il espère de pouvoir ici battre à la fois la Papauté et la monarchie. Le fait est que sur le petit territoire laissé jusqu'à présent au Saint-Siège, nous nous trouvons, grâce à Dieu, en parfaite tranquillité. Chez vous, au contraire, la démagogie est frémissante ; elle en arrive à tout oser, parce qu'elle se sent protégée et encouragée, ou tout au moins non réfrénée... Votre gouvernement va se jeter dans une situation qui deviendra de jour en jour plus difficile."

On en est arrivé, en effet, à la guerre civile aussi bien sous la dictature Crispi que sous le régiment flasque et contradictoire de ses successeurs, en attendant de nouvelles explosions — car le feu couve sous les cendres. Il s'agit maintenant, dit un manifeste incendiaire paru à Milan, "de venger les victimes de l'insurrection de mai."

Aussi n'est-il pas surprenant de trouver des aveux significatifs jusque parmi les organes les moins suspects de cléricalisme. *Le Popolo Romano*, par exemble, n'a pu s'empêcher, dans son article sur l'anniversaire du 20 septembre, de s'exprimer ainsi : "Une pensée douloureuse trouble, cette année, notre joie, la pensée qu'il ait pu se trouver des Italiens qui ont attenté aux institutions de la patrie. Et comme si cela ne suffisait pas, il s'y est ajouté le sauvage crime de Genève, auquel est malheureusement uni le nom d'un de nos nationaux. Milan, Bari, Genève, sont les anneaux d'une même chaîne ; ce sont les phénomènes d'une même dégradation des intelligences et des cœurs. Si les grands hommes (*sic*) qui ont fait l'Italie pouvaient lever la tête sur leurs tombes, ils béniraient la destinée qui leur a épargnée d'être témoins de ces monstruosités."

PREMIERE VISITE EPISCOPALE

Dans les missions de la Rivière La Pluie

Le 10 septembre ! M. l'abbé J. C St. Amand recevait une lettre de Sa Grandeur Mgr Langevin, de St-Boniface, lui annonçant sa très prochaine visite. Huit jours pour se préparer ! Mais ce n'est pas même suffisant pour voler aux quatre coins de la mission et presser les fidèles d'accourir au rendez-vous. Et l'achèvement d'une petite chapelle pour nous y réunir, et mille autres travaux inachevés ! Mais il y a longtemps que nos Vénérables Evêques missionnaires connaissent cela ; allant visiter des missions. Ils ne veulent être reçus que comme missionnaires et n'ambitionnent qu'une chose, le bien de nos âmes, le soulagement de nos cœurs. Que leur importe la pauvreté du logis, le manque de préparatifs ? Ils prétendent bien partager le genre de vie du missionnaire qu'ils vont visiter.

Partant du Portage-du-Rat, Monseigneur devait s'arrêter d'abord à Pine-Wood avant de se rendre à Fort-Francis.

Accompagné des RR. PP. Cahill et Thibaudeau du Portage-du-Rat, ils s'embarqua sur le steamer "Shamrock" lundi soir, 19 sept. Inutile de s'attarder à retracer les voyages charmants, le ravissant tableau qui se déroule aux yeux du touriste sur un parcours de 180 milles, depuis le Portage-du-Rat jusqu'à Fort-Francis, et plus loin encore, jusqu'aux régions aurifères de la Rivière La Seine. Plusieurs en ont fait de superbes descriptions ; mais aucune d'elles n'approche de la réalité, et n'en a une idée juste que celui qui voit ces endroits pittoresques.

C'est bien là un spectacle propre à récréer notre vénérable Archevêque si enthousiaste de la nature ; aussi nous réjouissions nous tous des quelques heures de délassement bien mérité que la lenteur du voyage allait forcer Monseigneur de se permettre.

Le "Shamrock" arrivait à Pine-Wood mardi soir vers 9 hrs. Bon nombre de personnes étaient encore sur le quai, attendant l'arrivée de Sa Grandeur.

Il n'y eut rien de particulier ce soir-là ; causer et veiller ensemble chez M. William Hough, où devait se retirer Monseigneur, faire la prière en commun, et recevoir la bénédiction de Sa Grandeur avant de nous retirer, telle fut la fin de cette journée.

A 6½ hrs, le lendemain, M. l'abbé St. Amand disait la première messe dans la nouvelle chapelle élevée sur les bords de la Rivière La Pluie. Elle est encore inachevée cette chapelle ; elle est bien petite, 24x36 pieds ; elle est bien pauvre, mais elle répondra aux besoins les plus pressants de la mission. Espérons qu'avec le temps, nous trouverons les fonds nécessaires pour la terminer et nous procurer les objets les plus nécessaires au culte, surtout un ciboire, pour conserver le T. S. Sacrement en temps de mission.

Le Rév P. Thibaudeau disait sa messe à 8 hrs, et Monseigneur l'Archevêque à 9½ hrs. Le R. P. Cahill n'était pas débarqué avec nous, afin de devancer Sa Grandeur au Fort-Francis. Il y eut chant et musique pendant la messe de Monseigneur ; nous étions encore éloignés de la perfection dans l'art, mais la bonne volonté était manifeste. Trois enfants ayant le bonheur de s'approcher pour la première fois de la sainte table, communièrent des mains de Monseigneur. A l'issue de la messe, Mgr conféra le sacrement deC onfirmation à 32 personnes ; puis au cours d'une touchante allocution, il annonça à l'assistance que la Mission de Pine-Wood serait désormais désignée sous le nom de Notre-Dame-du-Chemin. Il en donna les raisons :

Mettre la mission sous la protection de la Ste-Vierge et consacrer le souvenir historique de ces lieux. Or la Rivière La Pluie, c'était, avant la construction du Pacifique Canadien, la grande route de l'Ouest, découverte par le Sieur de la Vérendrie, il y a plus d'un siècle et demi. Ce fut la route suivie par les premiers apôtres de l'Ouest : nos Seigneurs les évêques Provencher, Taché, Laflèche ; Mgr Poiré, Mgr Ritchot, V. G., M. l'abbé Belcourt, premier compagnon de Mgr Provencher, les RR. PP. Lacombe, Allard, etc., et tant d'autres dont les noms illustres fournissent une des plus belles pages d'histoire de l'Ouest Canadien. C'est donc avec beaucoup d'à-propos que Mgr donnait à cette mission le nom de Notre-Dame-du-Chemin, désignant, pour se rendre à un désir de M. l'abbé St. Amand, la fête de la Visitation de la Ste-Vierge, mystère de charité, pour faire la dédicace de Notre-Dame-du-Chemin.

ans l'après midi nous remontions en canot la Rivière-aux-Pins jusqu'à quatre ou cinq milles, visitant les quelques familles échelonnées sur ses bords.

Vers le soir la petite chapelle se remplissa de nouveau, sur l'invitation de Monseigneur. De là, allant faire la visite au cimetière qui fut bénit, et revenant à l'église, Mgr nous fit part, dans un entretien familier, de ses souvenirs de Rome, et surtout du saint Vieillard qui remplit Rome et l'univers entier de son prestige, Léon XIII que Sa Grandeur eut le bonheur de voir récemment. Enfin la journée se termina par la visite à domicile des fermiers les plus proches.

Les personnes présentes ne perdront jamais le souvenir de cette première visite épiscopale à Notre-Dame-du-Chemin, de Pine-Wood, de cette première chapelle ouverte au culte, de cette première confirmation. Tout fut modeste et sans apparât. S'il y eut quelque chose de remarquable ce fut bien, cette absence complète de toute pompe pour la réception d'un évêque.

Une chose, rien qu'une chose imprime à cette petite fête ce cachet particulier, ce charme indicible qui fait qu'elle restera à jamais gravée dans la mémoire de ses heureux témoins : ce fut cette franche cordialité de part et d'autre, cette rencontre de cœurs qui sympathisent. Un père bien aimé venant visiter ses enfants ; des fils affectueux, honorés de voir leur père venir s'asseoir avec eux au foyer de leurs humbles chaumières. De pareilles visites font du bien non seulement à l'âme, mais elles relèvent les courages, et les colons se sentent après cela épris d'un amour plus grand pour leur condition pauvre, quand ils se voient l'objet particulier de la sollicitude et de la tendresse paternelle de leur évêque. Tous regrettent maintenant ces heures écoulées trop rapidement et s'encouragent dans l'espérance de les voir revenir bientôt.

J. C. AMAND, ptre,
Missionnaire.

DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

St-Dnis, sur le Richelieu

M. Ambroise Charron, rentier, de St-Denis, est mort subitement durant la nuit.

Weedon

Sa Grandeur Mgr Paul Larocque, accompagné de M. l'abbé Larocque, de l'évêché, est allé faire visite au curé de Weedon, lundi dernier. Sa Grandeur se rendait à Disraël, pour présider à la bénédiction du couvent. On a fait une splendide réception à l'évêque, à son arrivée à la station.

St-Valentin de Stottville

Dans la nuit de samedi à dimanche, des voleurs se sont introduits par une fenêtre dans la station du G. T. R. Ils ont tout bouleversé dans les bureaux, forcé le coffre-fort, mais n'ont pu mettre la main sur aucune valeur. L'argent de la station ayant pour habitude de ne jamais laisser d'argent dans les bureaux.

—M. le curé Pépin, accompagné des marguillers, a fait, la semaine dernière, une longue visite dans la paroisse. Il en a profité pour faire un recensement, d'après lequel il a relevé les chiffres suivants : Il y a dans la la paroisse 414 communiants ; 223 enfants qui n'ont pas fait leur première communion. En tout 116 familles, dont 94 paient la dîme et 22 en sont exemptées.

Valleyfield

Le 9 courant, un polonais du nom de Stanislas Dronze a, tiré quatre coups de revolver sur une jeune fille qu'il courtisait, puis a tenté de se bruler la cervelle. Il devait y avoir un mariage entre eux mais des rumeurs ayant couru que le polonais était marié et père de deux enfants, dans son pays, la jeune fille lui signifia son congé. De là la colère et la vengeance si hautement répréhensibles du jeune homme.

La jeune fille n'a pas été blessée ; on dit que Dronze lui-même n'est pas mortellement atteint.

Stanstead Plain

Il y a quelque temps deux jeunes gens, bien mis, d'un commerce fort agréable, arrivaient ici et devenaient bientôt des amis intimes des marchands et de toute la population. Or ces visiteurs étaient des agents du service secret de la douane qui purent constater *de visu* que la contrebande se pratique ici presque publiquement et par toute la population, ou peu s'en faut.

Le résultat est que des poursuites ont été intentées contre la plupart des marchands importants et contre une trentaine de cultivateurs.

Montréal

M. de Labriolles s'est embarqué au Hâvre, la semaine dernière, se rendant directement à Montréal, où il vient occuper la chaire de littérature française à l'Université Laval. Il est accompagnée par Mde de Labriolles.

Agrégé de l'Université de Paris, M. de Labriolles est sorti avec le No. 1 du concours d'agrégation.

Ses amis, et il en compte un grand nombre dans le monde universitaire lui ont fait une démonstration très sympathique au moment où "La Navarre" sortait du bassin de l'Eure pour prendre le large.

AVIS

Toutes communications concernant la rédaction du journal devront être adressées à

JOSEPH BERNIER,
DIRECTEUR.

Toute communication concernant des travaux d'imprimerie, ou les annonces dans le journal, devra dorénavant être adressée à MM. BÉRUBÉ & CIE, à qui devront aussi se faire les remises pour souscriptions au journal.



Mercredi, 19 Octobre 1898

L'ENSEIGNEMENT EN AUSTRALIE

Il est instructif d'étudier ce qui se passe dans les autres pays. On y saisit parfois des analogies frappantes, pleines d'enseignement, révélant un héroïsme entrainant. L'histoire de l'enseignement en Australie nous offre l'une de ces analogies, dont le peuple canadien peut faire son profit.

Il s'est tenu, en juillet dernier, à Maynooth, en Irlande, une réunion ecclésiastique où se trouvait présent l'archevêque de Melbourne. Parlant de la condition de l'Eglise Australienne, il s'est exprimé de la façon suivante à l'endroit des écoles :

"Peut-être il sera intéressant pour vous, a dit Monseigneur Carr, de savoir quel est l'état de ces questions d'enseignement dans notre Eglise australienne...Jusqu'à il y a vingt-cinq ans les écoles en Australie étaient pratiquement confessionnelles. Une subvention était donnée par le gouvernement de chaque colonie indistinctement aux écoles des diverses confessions.

"A ce moment, un grand changement se produisit. La subvention gouvernementale fut retirée aux écoles confessionnelles et les diverses confessions durent ou se soumettre au système de l'Etat, ou entretenir des écoles à leurs frais. Le clergé catholique a été le seul en Australie qui ait résolu de bâtir et d'entretenir des écoles privées plutôt que de laisser les enfants catholiques fréquenter des écoles où l'on ne donnait qu'une éducation purement séculière...Je n'ai pas besoin de vous dire que la décision qui fut prise instinctivement—par un instinct de foi—fut d'élever des écoles et de les entretenir à tout prix sans s'inquiéter des sacrifices qu'entraînerait une telle détermination... Pendant les vingt-cinq dernières années, pas moins d'un demi-million sterling (12,500,000 francs) ont été dépensés en bâtiments par la colonie Victoria, qui est de beaucoup la plus petite des colonies australiennes, et une pareille somme a été nécessaire pour l'entretien du personnel enseignant ; c'est-à-dire que les catholique de Victoria ont dépensé pour leurs écoles plus d'un million sterling (25 millions de francs).

"Et en outre de l'entretien de leurs propres écoles, ils sont obligés de contribuer à l'entretien des écoles officielles laïques. Ils ont protesté et protestent encore contre cette injustice, et je suis heureux de dire que leurs protestations n'ont pas été sans effet. Dans ces derniers temps, un nombre toujours croissant de candidats—protestants aussi bien que catholiques — ont affirmé hautement que les catholiques d'Australie avaient été traités injustement et ont manifesté leur détermination de voter en faveur des revendications catholiques lorsque la question sera présentée au Parlement sous une forme pratique. Mais si cette mesure a été une injustice et souvent un désavantage, je ne crois pas cependant qu'une plus grande bénédiction soit jamais descendue sur le peuple catholique d'Australie que la nécessité où il s'est trouvé d'élever et d'entretenir à ses frais ses propres écoles. Cette nécessité a servi à unir la communion catholique. Elle a servi à consolider les intérêts du catholicisme dans ce pays, et elle nous a valu de Dieu des bénédictions en rapport avec les sacrifices qu'il a fallu faire et qui ont été faits.......................................

"Quant à la préservation de la jeunesse, nos difficultés sont surtout du côté des jeunes gens. Etant enfants, ils vont à nos écoles et sont alors pleins de promesses ; mais lorsqu'ils quittent l'école, ils se mettent à lire un certain genre de littérature et se trouvent en contact avec des jeunes gens élevés dans les écoles laïques. C'est alors que commencent les difficultés et les tentations. Et assurément nous ne pouvons nier que quelques-uns d'entre eux—et souvent beaucoup d'entre eux—souffrent très réellement de ces lectures et de ces fréquentations. Si l'on pouvait trouver un remède à cet état de choses, ce serait un bienfait inestimable.

"Il m'est souvent venu à l'esprit qu'il devrait y avoir une société religieuse ayant pour mission spéciale de s'occuper des jeunes gens à la sortie de l'école, de dix-sept à trente ans. Cette pensée me préoccupait tellement lorsque j'étais à Rome que je me demandais s'il ne serait pas possible d'obtenir des disciples de dom Bosco qu'ils se chargeassent de cette œuvre. Si j'y réussis, j'aurai le sentiment que j'aurai fait quelque chose pour subvenir à ce que je regarde comme le plus grand besoin peut-être de l'Eglise d'Australie, en tout cas de l'Eglise de Victoria."

Ce magistral exposé a soulevé les applaudissements de l'assemblée réunie à Maynooth.

MOIS DES AMES

Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, du Couvent de Notre Dame de Miséricorde, St-Laurent, Manitoba, observent la sainte habitude d'offrir à notre Divin Sauveur, toutes leurs prières et bonnes œuvres, durant le mois de novembre, pour le bien spirituel de tous ceux qui réclament leur aide dans ce but, en praticulier au profit des âmes délaissées, qui souffrent d'indicibles tourments en purgatoire.

Les personnes qui désirent leurs prières, soit pour eux ou leurs amis, vivâns ou défunts, Catholiques ou Protestants, sont priées d'envoyer leur demande signée, nom et prénom, avec l'adresse, avant le 1er novembre, à la Révérende Mère Supérieure.

Les années précédentes, les Sœurs de cet Institut ont reçu, de toute part, des lettres de remerciements pour faveurs obtenues par leurs prières. Des malades ont été miraculeusement guéris ; des mariages malheureux ont été bénis, des enfants revêches se sont réformés ; des vocation extraordinaires à l'état religieux ont été obtenues par grand nombre d'âmes pieuses ; le mal a été surmonté et la vertus acquise.

IMPRESSIONS DE ROUTE

Il est réellement admirable de se rendre compte de la conservation de notre belle langue française dans un milieu si peu sympathique.

Ce qui existe au Canada est beau, et; grâce aux efforts, du clergé la masse a pu rester plus vigoureuse, plus saine que dans bien d'autre pays. Ce que le clergé a fait au Canada, ce que la race française y a fait, est une grande leçon pour nous, français.

La première et la plus inhumaine réforme du régime républicain, a été de supprimer le Christ des Ecoles.

Envisageons le fait sans parti pris, en hommes éclairés, et impartiaux ; la laïcisation à produit sur l'enfance un abominable effet.

Les devoirs de l'enfant vis à vis de la famille sont négligés. De cette source découlent une foule de vices qui rendront un jour mon pays de plus en plus malheureux.

La science, la civilisation, le progrès, en deviennent, en s'éloignant de Celui qui en est la souce les instruments du mal.

Cette plaie morale est presque chose inconnue dans ce pays.

Les braves missionnaires ont su faire bonne garde, et leurs louables travaux ont droit à de hautes félicitations.

Un fait m'a surpris. Les Canadiens en général, s'imaginent qu'ils parlent mal le français ; je tiens à les détromper publiquement par la voix de cet organe où j'ai reçu un acceuil si chaleureux.

Que les Canadiens se rassurent : je puis leur affirmer qu'ils ont conservé la langue Française dans toute sa beauté, et qu'ils parlent beaucoup plus français et mieux que les paysans de France.

Examinant la richesse de cet immense pays, je dois reconnaître que l'avenir qui lui est réservé est sûr, grâce à la vigueur morale et physique de sa population.

CHARLES A. F. BROUARD
Allant de New York au Klondike.

MEURTRES CHEZ LES GALICIENS

..Une sanglante tragédie vient de se passer au sein de la colonie galicienne établie à 20 milles environ à l'est de Dominion City. Un nommé Bocehko et ses quatre enfants en bas âge, ont été massacrés vendredi ou samedi dernier. Les cinq cadavres sont mutilés. Quelque uns croient que cette boucherie est l'œuvre de quelques sauvages, que l'argent de Bocehko aurait tenté. La police fait des recherches. L'émoi est grand dans tous les environs.

SINISTRES EN MER

Une autre calimité maritime vient de jeter la terreur dans le monde des voyageurs. Un navire—le *Mohegan*, autrefois le *Cléopatre*—parti jeudi de Londres pour New York, s'est brisé sur les côtes. Il y avait à bord 50 passagers et 150 hommes d'équipage. Plus de soixante cadavres ont dejà été repêchés, et ce n'est pas tout.

—Un autre malheur analogue vient d'arriver. Le *Blengfell*, navire anglais, a pris feu sur les côtes britanniques. Une douzaine de personnes ont perdu la vie.

En police correctionnelle.

Un gaillard qui a du toupet subit l'interrogatoire traditionnel.

Le président—Vous avez déjà comp

—Ah ! oui, j'en suis à une septième séance.

—Et vous avez été condamné ?...

—Toutefois que j'étais innocent.

L'UNION FRANCO-CANADIENNE

Lettre de S.G. Mgr Langevin, O.M.I., adressee au Vice-President de cette Societe.

ORGANISATION NATIONALE

Archevêché de St-Boniface, Man.,
11 janvier, 1898.

Cher monsieur J. M. A. Denault.—Ce m'est un véritable bonheur de me joindre à votre vénérable archevêque, Monseigneur Bruchési, et à tant de distingués prélats, pour approuver avec eux la société appelée "l'Union Franco-Canadienne."

Cette société, je n'en doute pas, est appelée à rendre de grands services, et la meilleure preuve en est que vous ne craignez pas la lumière : vous la recherchez, au contraire, pour rester toujours unis dans un même esprit de Foi et de Charité avec vos premiers Pasteurs. C'est pour vous un gage assuré de succès, et je vous félicite d'avoir si bien compris qu'une œuvre canadienne-francaise devait être, pour réussir, une œuvre essentiellememt catholique.

Laissez-moi ajouter combien je désire voir votre belle société s'établir au Manitoba et dans tout l'ouest canadien : elle y grouperait nos Canadiens entre eux, elle les fortifierait pour la lutte ; elle leur assurerait, de plus, en temps de maladie, les moyens de soutenir leur existence.

Daignez agréer, cher monsieur Denault, l'assurance de mon entier dévouement en N.-S. et M. I.

† ADÉLARD.
O. M. I.

A Monsieur Jos. Bernier, Avocat et Directeur du journal "Le Manitoba."

Mon cher Monsieur,

Au nom de l'Union Franco-Canadienne, que j'ai eu l'honneur de représenter dans le Manitoba, depuis une couple de mois, je viens solliciter l'hospitalité des colonnes de votre estimé journal, pour y insérer les lignes suivantes :

A mes frères en Société, et compatriotes du Manitoba.

Messieurs et frères,

Permettez-moi, en laissant votre beau pays, de vous faire part des sentiments qui m'animent à votre égar, des et impressions que j'ai ressenties durant mon heureux séjour écoulé au milieu de votre bonne population.

Il a dix années, à pareille date, je quittais cette même contrée, où j'y avais dépensé six années, pour retourner au foyer paternel, qui m'avait vu naître et grandir.

Malgré la longue distance qui me séparait, depuis, des personnes que j'avais connues, il m'était toujours resté de bons souvenirs d'elles, qui se présentaient souvent à ma pensée.

Ces souvenirs sont devenus encore plus vivaces à ma mémoire, lorsque les Messieurs, Membres officiers du Bureau d'organisation de la grande et noble Association nationale, dite L'Union Franco-Canadienne, se rendant aux désirs exprimés par Sa Grandeur l'archevêque de St-Boniface, dans sa lettre précédemment citée, me choisissaient comme leur représentant, et me déléguaient au Manitoba et dans l'Ouest Canadien, pour y introduire des succursales.

Il me semblait, messieurs, entreprendre là une tâche aussi onéreuse que difficile, mais fier ud but noble que nous avons, et me fiant à l'intelligence et à l'esprit d'initiative de votre population augmentée, j'ai avec plaisir et assurance accepté cette charge, content de revoir les anciens amis pour leur serrer chaudement la main et leur présenter mes plus cordiales amitiés.

Durant tout le temps que j'ai passé au milieu de vous, j'ai visité plusieurs paroisses, où j'y ai rencontré ces bonnes familles qui sont restées fidèles à leur foi et à leur nationalité ; et qui ont conservé cette franche et bonne hospitalité avec laquelle j'ai été accueilli partout.

J'ai constaté chez ces familles en général, une aisance de nature à faire oublier à leurs membres, les chagrins du jour où, jadis, il a fallu quitter parents et amis de la Province de Québec, pour se diriger vers ces vastes et lointaines régions de l'Ouest

Depuis quelques années, le pays s'est grandement développé. l'agriculture y a fait des progrès sensibles et un grand nombre de cultivateurs pratiques ont obtenu déjà des résultats magnifiques, qui sont dus à leur travail continu, aidé d'une conduite sage, prudente et économe.

Les récoltes, qui sont généralement bonnes, vu la grande fertilité du sol et le bon et beau climat du pays qui favorise la végétation, ont été particulièrement abondantes cette année. Il ne reste donc à espérer maintenant que le prix ces différents produits soit assez élevé pour vous payer de votre travail et vous assurer aussi un bénéfice raisonnable.

J'ai remarqué que dans plusieurs de vos paroisses, l'industrie laitière, jointe à l'agriculture, a contribué pour beaucoup aux succès obtenus.

Les paroisses de St-Pierre, de Ste-Anne des Chênes, de St-Malo, etc...vu la qualité du terrain propre à cette exploitation, fournissent sous ce rapport de très prospères établissements.

A St-Pierre surtout et à Ste-Anne, on y voit la magnifique beurrerie de Messieurs "Barré et Mignault" et l'importante usine de lait condensé de messieurs Guilbault & Cie, marchant toutes deux admirablement bien.

Le fromage est aussi fabriqué avec avantage en plusieurs endroits.

Il est à espérer que ces industries augmenteront davantage, car l'expérience du passé a plus d'une fois prouvé que la culture du sol et l'élevage des animaux doivent, autant que possible marcher de pair, chez le cultivateur, s'il veut s'assurer un succès absolu.

J'ai aussi admiré vos bons édifices dédiés au culte et les établissements de vos institutions religieuses et nationales. Ils redisent bien haut le respect des catholiques de cette province pour leur religion, et prouvent leur dévouement pour la patrie, confirmant ainsi cette devise : *Pro Deo et patria*.

Puissiez-vous, messieurs, toujours rester fidèles à ces nobles traditions, et ne dévier jamais de ces bons principes, dans les épreuves présentes. Puisse-t-elle, cette population, resserrer davantage en ce pays les liens d'Union et de fraternité.

Pour arriver à ce but, il ne manque pas, messieurs, dans les différentes classes dirigeantes de notre nationalité, des hommes d'expérience et capables. La génération actuelle nous fournit un contingent de jeûnes gens intelligents, engagés dans les différentes positions sociales.

Dans les professions libéraies, on y remarque des personnes de talent, ayant acquis l'expérience nécessaire du pays et des besoins de ses habitants au cours d'une carrière plus ou moins longue.

Dans le commerce les canadiens fait font preuve d'une grande énergie et rivalisent avantageusement avec l'étranger, dont il se sont assurés le respect par une conduite honorable, qui leur a mérité la confiance publique.

Enfin, messieurs, je m'arrête.

A Sa Grandeur Mgr Langevin, le digne et l'éminent Archevêque de Saint-Boniface, je présente mes hommages les plus respectueux, accompagnés des vœux les plus ardents.

A ses dévoués collaborateurs, j'offre mes meilleurs remerciements pour l'encouragement qu'ils ont prodigué à L'Union Franco - Canadienne," en s'y associant eux-mêmes à titre de fondateurs, de concert et en harmonie avec leurs bons paroissiens.

A Son Honneur L. N. Bétournay, jeune et estimé Maire de la ville de St-Boniface, de même qu'aux nombreux citoyens et amis qu'il compte tant autour de lui que dans la cité voisine, comme à ceux de la campagne, j'adresse mes plus cordiales félicitations pour la marque de patriotisme dont ils ont tous fait preuve envers l'association, et pour la franche hospitalité qu'ils ont accordée de toutes parts à son humble représentant

Toutes ces heureuses et nombreuses adhésions à la Société lui font un grand honneur, et sont pour elle, un gage assuré de son succès futur dans le Manitoba.

Je résume et termine cette lettre messieurs, en vous soumettant quelques considérations, suivies d'un appel chaleureux à nos compatriotes Canadiens-français, catholiques, en faveur de "*L'Union* Franco - Canadienne *L'Union* !! Voilà, messieurs, un mot bien propre à attirer, dans la circonstance, votre atteution toute *spéciale*.

"L'Union" dans toutes les classes de la société, parmi les différentes dénominations qui existent au pays, mais particulièrement et surtout, *Union parfaite*, parmi la population canadienne-française. Comment ? En vous abstenant, quelles que soient d'ailleurs vos bonnes intentions, de *soulever* parmi vous certains préjugés de nature à entretenir dans des cercles plus ou moins et renseignés, des disentions fâcheuses et regrettées par la suite.

.........En faisant disparaître, parfois, l'intérêt personnel et particulier, en faveur de l'intérêt général.

.........En faisant taire souvent le respect humain, pour faire acte de *soumission* aux avis et ordonnances de l'autorité supérieure et compétente.

Enfin, en vous enrôlant énergiquement, de préférence aux autres organisations étrangères de ce genre, sous la bannière de la bienfaisante association canadienne-française maintenant établie au milieu de vous.

Cette *Union* messieurs, elle existait déjà parmi votre population, mais de crainte qu'elle ne perde de sa vigueur, et afin d'augmenter sa force et sa consistance futures, vous avez voulu, dans un commun accord, au moyen d'un travail sérieux et énergique, lui assurer un regain de vitalité, en unissant vos sentiments fraternels, nationaux et religieux, à ceux de vos frères de la Province Québec, par les liens indissolubles qui vous rattachent à "l'Union Franco-canadienne." Au nom de la Société qui vous a ouvert ses portes, je vous souhaite la *bienvenue*. Au nom de ces frères éloignés que je représente, et qui sont heureux de vous compter désormais au nombre des leurs, recevez mes souhaits les plus sincères de paix, de bonheur et de prospérité. Que cette société progresse et augmente parmi vous, pour votre plus grand bien et celui de vos familles. Au Revoir.

Merci, monsieur le Directeur ; de votre gracieuse obligeance.

ALD. CHARLAND,
Délégué de l'Union F.-C.
St-Boniface 15 Oct., 1898.

P. S.—Au moment de mettre sous presse nous apprenons que l'Union Franco-Canadienne vient de faire l'acquisition d'un nouveau membre dans la personne de son Honneur le Lieut-Gouverneur Forget.

Chronique de la Province

(De nos correspondants particuliers)

Saint-Jean Baptiste

Les sociétaires de la C. M. B. A. à St-Jean-Baptiste, ont donné une soirée, à leur salle, rue St-Louis, dimanche, le 9 octobre, afin de souhaiter la bienvenue à M. le curé Filion, de retour de Québec, où il a représenté la société de St-J.-Bte à la convention générale de l'Association.

Avant d'entrer dans les détails de la fête, on me permettra de dire un mot de M. le curé Filion.

Homme d'une taille herculéenne, il fut la vraie terreur d'une bande d'orangistes de Morris, en 1878, une unit que ces gaillards, armés de pistolets, étaient venus envahir son presbytère, pour chercher un adversaire politique.

Homme d'une foi et d'un zèle véritablement apostoliques il possède des qualités remarquables. A une éloquence qui coule de source, à une voix attendrissante et paternelle, il unit une grande sureté de connaissances historiques et théologiques qui en font un prêtre savant. Dans la paroisse de St-Jean-Baptiste qu'il a fondée, alors qu'il était encore jeune, et qui renferme aujourd'hui plus de 1000 âmes, il est considéré comme un père : un père charitable, doux et sévère à la fois. Bref, une absence de cinq ou six semaines a fait éprouver à ses ouailles un ennui et une anxiété extraordinaires. Elles se demandaient quand le curé allait revenir, lorsque samedi, sans se faire annoncer, il descendit des chars. Ce fut une joie d'enfants ; chacun se précipa à sa rencontre. Qui aurait pu ne pas être touché d'un tel exemple d'attachement ?

Dimanche dernier donc, les membres de la société de C. M. B. A., l'allèrent chercher au presbytère pour le conduire à la salle de leurs réunions ; la fanfare était à son poste, et plusieurs vieillards qu'on avait invités pour l'occasion s'y trouvaient rendus. L'accueil fut cordial ; et M. le Président Baril, dans un discours bien conçu et bien fait, lui présenta les hommages et les remerciements de la société, et ajouta quelques mots en lui présentant un magnifique service de tabagie, au nom de la société.

Le Révérend M. Fillion y répondit, mais avec un peu d'embarras tout d'abord, ému qu'il était naturellement de ce touchant témoignage d'affection ; puis il donna quelques détails sur la convention qu'il qualifia de très solennelle. "Le spectacle de 300 délégués d'une association catholique, en marche dans les rues de Québec était, disait-il, imposant."

Puis, il dit qu'au sanctuaire de Ste-Anne il est allé prier de toute la force de son âme pour ses paroissiens, qu'il considère comme sa famille, comme ses enfants. Ces paroles eurent un saisissant effet sur l'auditoire.

M. l'abbé Pouliot, étant de passage ici, assistait à cette fête, et au nombre des invités j'ai remarqué quelques-uns des pionniers de St-J.-Bte, dont la plupart sont des vieillards à cheveux blancs. MM. Pierre Pelletier, Ambroise Sarrasin, Gilbert Lanciault, Jean-Bte Desautels, Romuald Lauzé, Liboire Baril, Méthode Bérard, Ignace Plamondon, Théophile Bruneau etautres.

Il y avait de l'entrain, et chacun sût trouver une chanson patriotique à chanter, un bon mot à placer. Rien ne prouve mieux la communauté de principes de ce peuple, rien n'est plus édifiant que de voir une paroisse presque entière se réunir ainsi autour de son pasteur.

M. Nap. Comault, dont la courtoisie est bien connue, faisait les honneurs de la société de C. M. B. A. Plusieurs rasades d'un bon crû furent ingurgitées, grâce à ses bons offices, et plusieurs cigares réduits en cendres, outre les gâteaux et les fruits qui étaient abondants

Au cours de la veillée qui se termina vers minuit, j'ai remarqué une bonne allocution du Dr Dubuc qui fit une heureuse comparaison entre le curé et le père de famille. Du nombre de ceux qui adressèrent la parole furent MM. Onésime Bordeleau, Edouard Parent, Aimé Bellerive et Ephrem Marion. M. le professeur Gérard, appelé à dire quelques mots, nous déplia une tirade typique de calembours et de sentiments à moitié exprimés dans l'art mimique ; et ce, avec le flegme et le sang froid d'un maître : c'est pourquoi la chose eut un effet désopilant

Mais je ne puis terminer cette narration sans dire un mot de la fanfare de St-Jean-Baptiste qui, sous la direction de M. Gérard, a fait des progrès rapides et sûrs. Composée de 9 ou 10 instruments, elle joue avec beaucoup d'art. Elle a une sureté d'exécution remarquable chez des débutants. Dans six mois, elle pourra figurer avec avantage à nos jours de liesse publique.

EDMOND J. P. BURON.

LaBroquerie

—Les récoltes sont maintenant terminées ici. Les battages sont commencés mais ils ont été interrompus par le mauvais temps qu'il a fait ces jours derniers. Les cultivateurs paraissent très satisfaits du rendement.

—Les travaux de construction de la ligne Sud-Est avancent rapidement. Nous avons lieu d'espérer que bientôt nous aurons l'avantage de transporter nos produits de ferme sur les marchés avec plus de facilité que par le passé.

—On dit qu'il y aura de nombreux chantiers cet hiver dans nos forêts, pour faire du bois de différentes dimensions ; nul doute que les hahitants de notre localité profiteront de ces avantages pour la main d'œuvre et la vente des produits de leurs terres.

St-Charles

—Le Rev. Père Jacob, directeur du Noviciat à St-Charles, est parti cette semaine pour un voyage au FortEllice

—Les dernières pluies ont interrompu les battages qui sont très peu avancés ici, mais il ne reste qu'un peu d'orge et d'avoine à mettre en meules. Les dommages causés à la récolte par les récentes pluies sont considérables.

—De trois livres de patates venant de la ferme expérimentale d'Ottawa, que M. Geo. Caron de St-Charles a ensemencées, le 20 mai dernier, il a arraché samedi dernier, 280 livres de patates dont les ⅔ pasent au delà de 1½ livre et bon nombre, 2 lbs. C'est jolie n'est-ce pas ?

AVIS.

Dans cet ... Espace

Vous verrez dans notre prochain numero

POURQUOI

Le ——

MAGASIN BLEU

EST L'ENDROIT

LE MEILLEUR MARCHE

DU PAYS

Pour Hardes-Faites d'Hommes et de Garcons, ainsi que Pelleteries de Toutes Sortes pour Dames et Messieurs.

Adresse :
434 Rue Principale, Winnipeg.

L'Enseigne
L'Etoile Bleu.

The St. Jean-Baptiste Grist Mill AND ELEVATOR CO'Y Ld.

AVIS est par les présentes donné aux actionnaires de la Cie "The St. Jean-Baptiste Grist Mill and Elevator Co'y Ltd," qu'une assemblée générale de la dite compagnie aura lieu vendredi, le 28me jour d'octobre 1898, au bureau du secrétaire-trésorier, à St Jean-Baptiste, à trois hrs P. M., pour recevoir les comptes des directeurs et élire un bureau de direction pour l'année suivante.

JOSEPH BARIL,
Sec.-Tresorier.

44-49

Allez chez.....

P. COUTURE,

BOUCHER,

Avenue Tache. St-Boniface

Pour vos Viandes Fraiches et vos Légumes Le plus Haut Prix du Marché sera payé aux Cultivateurs pour les Animaux Gras. 31-8-98

WAGHORN'S GUIDE ON TRAINS AT BOOKSTORES 5c

DANS LE MONDE RELIGIEUX

Le R. P. Camper O. M. I. a donné le sermon à la cathédrale dimanche dernier.

Mgr. Langevin sera de retour de son vayage dans l'Est à la fin du mois.

Le sacre de Mgr. Gauthier, le nouvel archevêque de Kingston, a eu lieu dimanche dernier, avec beaucoup d'éclat. Un grand nombre d'archevêques et évêques, au nombre desquels Mgr. Langevin, assistaient à cette auguste cérémonie.

Nous apprenons aujourd'hui avec regret que la Rev. Sœur Marie-Xavier qui pendant longtemps a vécu dans St-Boniface, s'y dépensant avec zèle, soit dans l'enseignement, soit au service des malades, est morte lundi dernier à Calgary, où elle était supérieure de l'hospice.

BAZAR A WINNIPEG

L'ouverture du bazar de l'Immaculée Conception a eu lieu lundi soir.

La "Maw's Hall" où se fait ce bazar, est décorée avec beaucoup d'élégance. Les trois paroisses de Ste-Marie, de l'Immaculée Conception et de Saint-Boniface ont chacune leur table d'exposition, qui sont magnifiques. La table d'exposition de Saint-Boniface est sous la direction de Mesdames S. A. D. Bertrand et Arthur Lévêque. Ces dames ont su disposer avec art et goût un grand nombre de riches objets dûs à la générosité de notre population. Les salles à dîner et les tables de rafraichissements sont des plus engageantes; bon nombre de dames et demoiselles de Saint-Boniface sont attachées au service de ces départements importants.

Il y a, tous les soirs concert, par l'orchestre Evans. Jeudi soir, la société St-Jean-Baptiste de Winnipeg donnera un grand diner auquel les membres des sociètés-sœurs sont cordialement invétés.

Cette œuvre de charité sera assurément un succès et le digne curé de l'Immaculée Conception, M. Cherrier, que nous avons vu hier est très satisfait et remercie toutes les personnes généreuses qui encouragent ce bazar.

NOCES D'ARGENT

Le du 14 courant, M. et Mde D. Dussault célébraient le 25ième anniversaire de leur mariage. A cette occasion, il y eut le soir, réunion d'amis et présentation de cadeaux. Mr le docteur Lambert exprima à M. et Mde Dussault et à leur famille, les félicitations et les bons souhaits de tous. La réponse de M Dussault à ces marques d'estime fut très appropriée. Il y eut ensuite chant et musique jusqu'à une heure avancée de la nuit.

M. P. Gosselin, patron de M. Dussault a présenté une riche pièce d'argenterie,

Toutes nos félicitations à l'occasion de cet heureux anniversaire.

EN FRANCE

Les récentes dépêches disent que le gouvernement français mobilise sa flotte et la met sur un pied de guerre. Ce mouvement cause des alarmes. L'expédition Marchand à Fashoda, à l'intérieur de l'Afrique; deviendrait-elle une cause de guerre entre la France et l'Angleterre? Espérons qu'il n'en sera rien.

SOUFFRANCES EFFROYABLES

M. Jos. L. Gallant, de Shediac N. B, en était la victime

Il eut d'abord une attaque de rhumatisme inflammatoire, qui, pendant quatre années le rendit incapable de travailler, et il n'obtint du soulagement qu'au bout de quinze ans.

Les lecteurs du *Moniteur Acadien* trouvent toutes les semaines dans les colonnes de ce journal la preuve des cures merveilleuses produites par les Pilules Roses du Dr. Williams, un remède populaire connu dans toutes les parties du monde.

Beaucoup de personnes de Shédiac en font le plus grand éloge. Entre autres M. Jos. L. Gallant nous a accordé la permission de publier son histoire pour l'avantage de ceux qui souffrent. Voici les propres paroles de M. Gallant: "Pendant de longues années j'ai horriblement souffert du rhumatisme. La première attaque était tellement violente que je dus garder le lit pendant quatre mois, et ma guérison était considérée comme douteuse. Dans les quatres années suivantes cette maladie me rendait incapable de travailler et je souffrais beaucoup.

J'essayais parfois de me remettre à l'ouvrage, mais le moindre effort empirait mon état. Pendant quinze ans les douleurs persistaient et se déplaçaient d'un membre à l'autre. Le mal se faisait sentir tour à tour dans les pieds et dans les genoux; en d'autres temps le cou et les épaules souffraient des attaques Mon médecin me soigna avec beaucoup de dévouement. Il réussissait de temps en temps à calmer la douleur, mais il ne pouvait pas faire disparaître le mal complètement. La force et le courage m'abandonnaient petit à petit, et les souffrances que j'ai endurées sont impossibles à décrire. Le moindre mouvement provoquait des douleurs lancinantes dans toutes les parties du corps. J'avais lu dans le "Moniteur" l'annonce des Pilules Roses du Dr. Williams' et à la fin je me décidai à l'essayer. Après deux semaines de traitement, je me sentis un peu à l'aise; peu à peu la douleur diminua, la force me revint et mon appetit, qui était très mauvais, se réveilla de jour en jour. Quelques mois après, mon état s'était amélioré assez pour pouvoir faire un petit voyage à l'Ile du Prince-Edouard. Je continuai l'usage des Pilules; et à mon retour j'étais un homme nouveau. Le rhumatisme et les maux qui l'accompagnent m'avaient quitté. De plus, depuis cette époque, le mal n'est jamais revenu. J'ai cinquante-cinq ans et mon travail ordinaire ne me fatigue pas. Voilà le résultat obtenu par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams, et vous pouvez donner à mon cas la plus grande publicité possible.

M. Gallant s'est plu à attester ce témoignage devant M. Laurent D. Bordeau J. P., à Shediac, N. B.

Les Pilules Roses du Dr. Williams sont un reconstituant du sang et un restaurateur des nerfs; elles guérissent les maladies telles que le rhumatisme, la névralgie, la paralysie partielle, l'ataxie locomotrice, la danse de saint Guy, le mal de tête nerveux, la prostration nerveuse et l'abattement qui est la suite, les effets de la grippe, les maladies provenant des humeurs dans le sang, comme la scrofule, l'érysipèle chronique etc.

Les Pilules Roses donnent une couleur de santé aux visages pâles et blêmes; elles constituent un spécifique contre les maladies des femmes.

Chez l'homme elles produisent une guérison radicale dans tous les cas qui sont la suite d'un travail d'esprit excessif, du surmenage, des excès de tous genres. Elles sont vendues seulement en boites, dont l'enveloppe porte au long le nom: "Dr Williams, Pink Pills for Pale People". Toutes les autres sont des contrefaçons.

DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Suite de la première page

St-Sévérin

L'enquête du coroner sur la mort des enfants Cloutier, à St-Sévérin, est terminée et le juré a rendu le verdict suivant:

"Que Marie Vachon, épouse de Joseph Cloutier, a fait périr ses quatre enfants en mettant le feu à la grange de son mari Nous croyons que l'acte a été commis dans un moment d'aliénation mentale. Comme il est difficile de définir positivement jusqu'où s'étend la responsabilité de l'accusée sans une expertise médicale, nous croyons devoir envoyer l'accusée devant deux juges de paix ou un magistrat ayant les pouvoirs de deux juges de paix."

Rouville

Dimanche le 16 courant a eu lieu à St-Hilaire, à la grand'messe, la bénédiction d'une cloche, par Sa Grandeur Mgr Decelles.

Richmond

Les dames catholiques de Richmond sont à organiser un grand bazar, qui sera ouvert le 24 du courant, et se continuera les trois jours suivants. Il y aura souper tous les soirs à six heures, et musique par des amateurs de la ville.

Dudswell

Une compagnie américaine nouvellement formée est à faire faire des recherches pour trouver de l'or. M. A. V. Orr est contre maître des travaux. On a commencé à creuser un trou pour arriver au lit de rocher, près du chemin public.

TEMPETE

Une furieuse tempête de neige et de de pluie sévissait avant hier au Kansas. Les dommages sont considérables.

Un Grand Pelerinage.

A l'occasion de la bénédiction du nouveau sanctuaire de Ste-Anne des Chênes, mardi, le premier novembre prochain, il y aura là un grand pélerinage, sous le patronage du révérend M. L. R. Giroux, le dévoué et zélé curé de la paroisse. La compagnie du chemin de fer Manitoba et Southeastern a généreusement organisé une excursion ce jour-là pour l'occasion et pour inaugurer son chemin de fer. Voir l'annonce.

Faites l'usage du Savon

ROYAL CROWN SOAP

Conservez les enveloppes et procurez-vous de beaux livres et de belles images ...

The Royal Crown Soap Co.

WINNIPEG, MAN.

8-6-98 3m

5000 PARDESSUS

C'est un gros chiffre; cependant, c'est le nombre que nous avons réussi à entasser dans nos magasins. Nous avons eu la chance de les acheter (en bloc) à un **Prix Excessivement Bas** et nous invitons le public à profiter de ces achats. Les prix sont **Simplement Coupes en Deux.** Un coup d'œil sur ces pardessus vous convaincra que nos marchandises sont de la meilleure valeur offerte en cette ville. Un stock immense d'habillements à des **Prix Ridiculement Bas.**

"EASTERN CLOTHING HOUSE," 570, RUE MAIN Winnipeg.

47 On parle français, **J. GENSER, Prop.**

PREMIERE

EXCURSION

A

SAINTE-ANNE DES CHENES

(Par le Chemin de Fer Southeastern)

—Le 1er NOVEMBRE, 1893—

LE TRAIN LAISSERA LA GARE DU C.P.R., WINNIPEG, A 8 HEURES A.M.

Prix de Passage, Aller et Retour:

	Adultes, au-dessus de 12 ans.	Enfants.
Winnipeg, St. Boniface,	$1.00	.60
Lorette,	.50	.30
Dufresne,	.30	.20

LE RETOUR AURA LIEU A 6 HEURES DU SOIR.

La Bénédiction de la Nouvelle Eglise Catholique de Sainte-Anne aura lieu ce jour-là.

Une Fanfare Accompagnera L'Excursion.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Il n'y a encore aucun développement dans l'affaire du vol à la banque Molson.

—M. de Froment, de Notre Dame de Lourdes était en visite ici ces jours derniers.

—M. J. B. Leclerc a reçu un assortiment complet de pipes tabacs cigares et cigarettes Huitres fraiches de jeudi.

—Nous engageons nos lecteurs à lire la nouvelle annonce de M. Ed. Guilbault, qui parait en troisième page.

—Nous regrettons d'apprendre que M. Arcadius Marcoux est dangereusement malade; il a été administré hier.

—On annonce la mort de Mde Julie Carrière, de l'Hospice Taché. Mde Carrière était âgée de 87 et avait connu Mgr Provencher.

—M. Arthur Bleau, portier de l'archevêché est parti jeudi dernier pour Montréal où il prendra quelques semaines de vacance.

—Nous devons omettre aujourd'hui beaucoup de matières pour faire place à toutes les communications que nous avons reçues et que nous devons à nos clients d'insérer.

—La construction du chemin de fer Southeastern est complétée jusqu'à l'église de Ste-Anne des Chênes, et déjà des trains circulent pour les besoius de la compagnie entre St-Boniface et Ste-Anne.

—C'est à tort que le bruit s'est répondu que le pélerinage à Ste-Anne des Chênes, le premier novembre n'anrait pas lieu au contraire, tous les préparatifs sont terminés et l'excursion est officiellement annoncée.

—Son Honneur le juge Prud'homme a fixé aux dates suivantes les termes de sa cour; A Ste-Anne, le 14 novembre; à St-Norbert, le 18 novembre; à St-Pierre, le 21 novembre; à St-François-Xavier, le 24 novembre; à Morris, le 28.

—La séance qui aura lieu le 25 du courant, au profit de l'Hospice Taché, dans la salle du Collège promet d'être très intéressante; nos lecteurs pourront s'en assurer en lisant le programme dans nos colonnes d'annonces. L'Hon Juge Dubuc y donnera une conférence sur "Rome et autres villes d'Europe" et un certain nombre de nos virtuoses locaux nous feront de la musique et du chant. Le diagramme de la salle est chez M. J. B. Leclerc.

DECES

A Montréal, Madame Veuve Louis Adam, la pieuse mère de M. l'abbé Adam, curé de l'église du SacréCœur. Madame Adam était une fervente du Tiers-Ordre. Elle est morte dans les bras de son fils, entourée des autres membres de sa famille et des vicaires de la paroisre, et munie de tous le resacments de l'Eglise.

CONCERT DE CHARITÉ ET CONFÉRENCE.

AU PROFIT de L'HOSPICE TACHE

DANS LA

Salle du College de St-Boniface,

MARDI, 25 OCTOBRE 1898 A 8 H. P.M.

PROGRAMME:

Piano—Galop—Chasse infernale .. J. J. Freeman
Melles C. Jean et A. Kittson.

Romance—Le Lac .. .. Poésie de Lamartine
M. Ern. Lévêque.

Duo—Violon et piano (2nd Mazurka .. Wieniawaks
Melle E. Bertrand et M. A. Bertrand

Piano (Nocturne)—Wunda .. .. Carl-Bohm
Melle Evangeline Cyr.

Conférence—Rome et autres villes d'Europe—
Hon. Juge Dubuc.

Piano (Galop de concert)—Champagne .. Bley
M. le Prof. P. Salé.

Romance—La Charité .. .. .. De Faure
Melle Agnès Lachance.

Trio—Mandoline, guitare et piano—
Melles Dubuc et M. Lucien Dubuc.

Piano (Grande fantaisie de concert) .. S. Smith
Melle A. Gingras.

Conférence (suite) .. .. Hon. Juge Dubuc

Piano—Caprice .. .. T. Lack
Melle A. Kittson.

O ma Lyre Immortelle—Saffho .. .. Gounod
M. Ed. Trudel.

Vive la Canadienne. Dieu sauve la Reine.

Bois de Construction

A VENDRE

Nous désirons attirer l'attention de ceux qui ont besoin de bois pour construire

....DES....

Residences, Hangars, Cranges, Clotures, Etc.

Feraient bien de s'adresser à

MM. HOUDE & MARCOUX,

De qui ils pourront se procurer toute espèce de bois de construction.

Le bois peut être examiné sur l'ancien terrain de l'exposition, à St-Boniface, où il y aura toujours quelqu'un pour répondre

Profitez de cet Avantage.

TELESPHORE PELLETIER

—EPICIER—

Provisions, Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc., etc.

Assortiment complet dans toutes les spécialités mentionnées plus hau Une visite suffit pour s'en convaincre

PRIX LES PLUS BAS DU MARCHE.

On achète les produits de la campagne aux plus hauts prix.

AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

la 28-11-94

LE

PACIFIQUE CANADIEN

VOYAGES

DANS **L'EST**

PAR

LES - LACS.

Les Steamers laissent Fort William:

L'Alberta, " - Vendredi
L'Athabaska, " - Dimanche
Le Manitoba, chaque - Mardi

Ces steamers sont mis en communication avec les trains de Winnipeg, le lundi, le jeudi et le samedi, à 8.50 heures.

Billets Tres Reduits

POUR LE

KLONDYKE

VIA

Wrangel et Dyea

DEPARTS DE

VANCOUVER ET VICTORIA:

City of Seattle	Oct.	18
Dirigo	"	18
Queen City	"	22
Alki	"	22
Rosalie	"	23
City of Topeka	"	27
Danube	"	29
Queen City	Nov.	3

De Vancouver à Dawson City en 10 jours par le C. P. R.

Pour plus d'informations, adressez-vous à

ROBT. KERR,
Gérant du traffic.
Winnipeg, Man.

16-1-95 jno

NORTHERN PACIFIC RY.

TABLE HORAIRE.

LIGNE PRINCIPALE.

Arr.	Arr.		Dép.	Dép.
11.00a	1.03p	Winnipeg	1.05p	9.30a
7.55a	12.01a	Morris	2.32p	12.01p
5.15a	11.09a	Emerson	3.23p	2.45p
4.51a	10.55a	Pembina	3.37p	4.15p
10.20p	7.30a	Grand Forks	7.05p	7.05p
1.15p	4.05a	Winnipeg Junction	10.45p	10.30p
	3.50p	Duluth	7.30a	
	8.10p	Minnéapolis	6.38a	
	7.30p	St. Paul	7.15a	

EMBRANCHEMENT MORRIS-BRANDON.

Lundi. Mercredi. Vendredi.		Mardi. Jeudi. Samedi.
Départ.		Arrivée.
10.30a	Winnipeg	4.00p
12.15p	Morris	2.20p
1.18p	Roland	1.23p
1.36p	Rosebank	1.07p
1.50p	Miami	12.53p
2.25p	Altamont	12.21p
2.43p	Somerset	12.03p
3.40p	Greenway	11.10a
3.55p	Baldur	10.56a
4.19p	Belmont	10.35a
4.37p	Hilton	10.17a
5.00p	Wawanesa	9.55a
5.23p	Rounthwaite	9.34a
6.00p	Brandon	Dé9 00a

Prenant effet le 7 déc.—Raccordement direct à Morris avec le train No. 103, allant vers l'ouest, et le train No. 104 allant vers l'est.

EMBRANCHEMENT PORTAGE-LA-PRAIRIE.

Départ.		Arrivée.
4.45 p.m.	Winnipeg	11.15 p.m.
7.30 p.m.	Portage-la-Prairie	8.30 a.m.

C. S. FEE, Agt Gén. des Pass., St. Paul.
H. SWINFORD, Agt Gén. Win.

ED. GUILBAULT, DE St. Boniface

Ayant décidé de liquider ou de vendre son Magasin d'ici au

1er Janvier Prochain,

Fait une **REDUCTION CONSIDERABLE**

Dans tous les Departements.

Une visite vous convaincra des Avantages Exceptionnels que vous trouverez dans les lignes suivantes:

Ferronneries, Ferblanteries, Poeles, Granite, Blanc Emaille, Papier a Batisses, Peintures, Huiles, Vernis, Harnais, Etc.

ED. GUILBAULT, St. Boniface, .. Man.

252, RUE PRINCIPALE.

VENTE DE MARCHANDISES D'HIVER

De Trois Grands FONDS de BANQUEROUTE

F. Cloutier, $21,655.74. T. H. Fahey, $12.480.00. Sibbald, $1,975.67, et en outre, 3,140 échantillons de vêtements en Fourrure et d'habillements achetés à 70 cts dans la piastre.

Notre stock consiste en toutes sortes de Chaussures en Cuir, **25 à 40 pour cent d'Escompte.**

Marchandises en Feutre, pour hommes, dames et enfants, **30 pour cent d'Escompte.** Paletots en Fourrure, **25 pour cent.** Gilets et Pardessus, **30 pour cent.** Casques en Fourrure, **33 pour cent.** Sous-vêtements et Chemises, **25 pour cent.** Habillements d'enfants, **30 a 40 pour cent. Escompte sur toutes les Marchandises.** Capots en Fourrure pour hommes, **$12.50** Commandez vos marchandises bientôt et **Epargnez votre Argent.**

T. FINKELSTEIN, 252, RUE MAIN

Ancien Magasin de F. Cloutier.

BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

CAPITAL PAYÉ - - - $2,000,000.00
FONDS DE RESERVE - $1.200,000.00

DIRECTEURS:

H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr. William Ramsay, Robert Jaffray, (Ste. Catherines.)
Hugh Ryan, T Sutherland Stayner, Elias Rogers, D. R. Wilkie gérant général.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE.

Winnipeg, Man .... C. S. Hoare, Gérant.
Brandon, Man......... N. G. Leslie "
Portage-la-Prairie........... W. Bell "
Calgary, Alta............ M. Morris, "
Prince-Albert, Sask... A. R. B. Hearn "
Edmonton, Alta .... G. R. F. Kirkpatrick, "
Vancouver, C. B....... A. Jukes, "
Revelstoke, C. B.

SUCCURSALES DANS ONTARIO:

Essex. Niagara Falls. Sault S. Marie.
Fergus. Port Colborne. St. Thomas.
Galt. Rat Portage. Welland.
Ingersoll. St. Catharines. Woodstock.
TORONTO— Cor. Wellington St. & Leader Lane. Yonge & Queen Sts. Yonge & Bloor Sts.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNES—Les dépots de $100 et plus sont reçus et portent intérêt.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre: La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

Agents dans le Klondyke:

Les traites peuvent être changées partout, et la Compagnie de la Baie d'Hudson, à tous ses postes des Territoires du Nord-Ouest, les échangera pour de l'argent comptant ou des marchandises.

SUCCURSALE DE WINNIPEG

TRAITES vendues pour tous les endroits du Canada, des Etats-Unis et d'Europe.

Lettres de crédit emises valables dans toutes les parties du monde.

CHEQUES VENDUS. Ces cheques sont d'une grande commodité pour le public voyageur, étant payable sans le trouble ordinaire d'indentification dans toutes les parties de l'Europe.

C. S. HOARE, Gérant, Winnipeg

la 28-11-94

Pyny-Pectoral

GUERISON RAPIDE DE LA

Toux et des Rhumes

Un Remède inestimable dans toutes les affections de la

GORGE OU DESPOUMONS.

25 cts la grande bouteille.

DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd.

Prop. du Perry Davis Pain Killer.

OFFICIAL TIME CARDS WAGHORN'S GUIDE, 5c

VOULEZ-VOUS UNE BONNE... CHARRUE?

Les charrues **COCKSHUT** sont les meilleures.

Nous garantissons satisfaction pour chaque charrue. Nous sommes agents pour le célèbre Moulin à vent **IDEAL** avec rouleau et aussi voitures **McLOUGLIN.**

COCKSHUT PLOW Co., Ltd,

154, Rue Princess, - Winnipeg.

4-5-98 6m



DENIS DAOUST

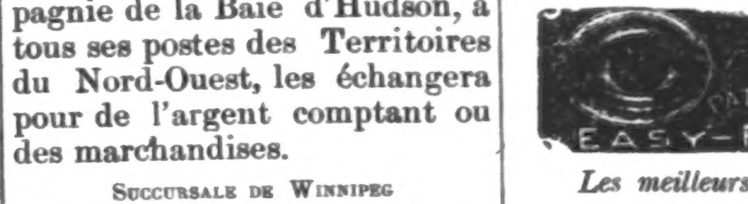
Fiacre a toutes heures du Jour et de la Nuit.

Voiture de Premiere Classe.

PRIX REDUITS.

Téléphone 287.

WINNIPEG.



Les meilleurs soins connus

POUR LA FAIBLESSE DE LA VUE

SONT LES

LUNETTES ET LORGNONS

DE "B. LAURANCE."

Ils sont recommandés par des témoignages reçus récemment du défunt Cardinal Taschereau, les président, vice-président, ex-président et ex-vice-président de l'Association medicale du Canada, le président du Collège Médical de Québec, le doyen de l'Université Médicale de Laval, les président et ex-président du Conseil Médical de la Nouvelle-Ecosse, etc., etc. En vente seulement par

J. B. LÉVÊQUE, St-Boniface.
P. PARENTEAU, St-Jean-Baptiste.
J. B. GRAVELINE, Letellier. 29 la

Pour $1.50 vous aurez une boite d'enveloppes imprimees, aux ateliers du "Manitoba."

YOU'LL FIND IT IN WAGHORN'S GUIDE

Machines A Bas Prix

Machines à battre, machines à couper le grain, à foin, Râteaux, (During) Charrues (John Deer).

Corde à lier le grain, 650 pieds par livre. Wagons, Bicycles (neufs et de seconde main). La célèbre Machine à laver ST-THOMAS et plusieurs autres, Machines à laver perfectionnées, Tordeurs, Cuves et Porte-tordeurs. Aussi: Thé et Café, Poudre pour boulanger.

C· MARCOUX, Agent.

Winnipeg Commission Co.,

176, RUE PRINCESS, WINNIPEG

The Lake Manitoba Railway & Canal Co.

Allant nord
Lisez en descendant. Lisez en montant.

2nde Classe Mixte. No. 1 Lundi. Ven.	STATIONS.	2nde Classe Mixte No. 2 Mardi. Samedi.
7 50	Winnipeg	25 35
10 15	Portage la Prairie	19 15
10 45	Macdonald	18 45
11 00	Westbourne	18 25
11 25	Woodside	17 55
11 50	Gladstone	17 30
12 30	Gladstone Junction	17 00
12 56	Ogilvie	16 30
13 25	Plumas	16 05
14 06	Glenella	15 17
14 40	Glencairn	14 20
15 16	Elliot	14 10
15 48	Laurier	13 36
16 15	Makinak	13 10
16 45	Ochre River	12 45
a17 30 / d18 45	Dauphin	d12 00 / a10 00
19 17	Valley River	9 28
19 40	Sifton	9 05
20 13	Fork River	8 25
a20 50	Winnepegosis	d7 45

Ecrivez à propos des homesteads gratuits dans le district de la rivière Swan venant d'être ouverts à la culture et voisin du fameux district Dauphin.

D. B. HANNA, Surintendant.

COMMERCE

Marchés de Saint-Boniface et de Winnipeg corrigés le 18 Octobre 1898.

	$ cts.	$ cts.
Beurre, frais, la lb	0 14	à 0 18
Beurre, salé, la lb	0 12	à 0 15
Fromage	0 09	à 0 9½
Œufs frais, la doz	0 15	à 0 18
Œufs en boîtes, la doz	0 13	à 0 14
Patates nouvelles, le minot	0 20	à 0 25
Navets, le minot	0 20	à 0 30
Carrottes, le minot	0 40	à 0 45
Panais, la lb	0 02	à 0 00
Betterave, le minot	0 30	à 0 40
Oignons, le minot	0 50	à 60
Choux, par douzaine	0 25	à 0 40
Oie, par lb	0 00	à 0 12
Canards, par lb.	0 00	à 0 12
Dindes, par lb	0 08	à 0 12
Poulets, par lb	0 08	à 0 10
Paille, la tonne	5 00	à 8 00
Bœuf vif, par lb	0 02½	a 0 03
Porc, abattu, par lb	0 06½	à 0 07½
Cochons, vif, par lb	0 05	à 0 05¼
Mouton, par lb	0 07	à 0 09
Veau, abattu, par lb	0 08	à 0 09
Veau, vif, par lb	0 05	à 0 06

GRAINS.

Blé dur, par minot	0 60	à 0 60
Avoine, par minot	0 32	à 0 42
Orge "	0 00	à 0 3[illegible]

FARINE.

Farine par 100 lbs, Roller Process	2 05
" Strong Baker	1 85
" Manitoba Baker	1 45
" Imperial Baker	1 30
" Supérieure XXXX	1 15
" Nestor	0 90

BOIS ET CHARBON.

Tremble	3 00 à	3 25
Frêne, chêne et épinette rouge	4 00 à	4 50
Charbon dur	8 00 à	8 50
Charbon mou	4 50 à	0 00

FOIN.

Foin de prairie, 1ère qual.	5 00 à	6 00
Foin pressé, par tonne	0 00 à	0 00

Si vous
Désirez de **Bonnes Liqueurs a bon Marche,**
ALLEZ AU ....
No. 620, Rue Main.
Le MEILLEUR VIN d'Ontario
A $1.25 le Gal.
Aussi un stock de choix de Cigares, Tabacs et Pipes chez
BELIVEAU & CIE,
Coin des rues Main et Logan, - Winnipeg
4-5-97 6m

ARGENT A PRETER
—SUR—
PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,
BIELETS PROMISSOIRES,
CHATTELS MORTGAGES.
S'adresser à
THEO. BERTRAND,
Hôtel de Ville, St-Boniface.

L'EAU DE FLORIDE
DE
Murray & Lanman
EST LE PLUS DOUX, LE PLUS DÉLICIEUX, LE PLUS RAFRAICHISSANT ET LE PLUS PERSISTANT DE TOUS LES PARFUMS POUR LE
Mouchoir, la Toilette et le Bain.
Chez Tous les
PHARMACIENS, DROGUISTES, PARFUMEURS ET NÉGOCIANTS.

WAGHORN'S GUIDE TO TRAVEL and BUSINESS 50c yly

DE PAR LE MONDE

L'empereur Guillaume II d'Allemagne est, en ce moment, en voyage en Palestine. Ce voyage forme le sujet des conversations dans les cercles politiques européens.

Le duc de Veragua, descendant de Colomb, réclame au gouvernement américain le droit de faire transférer en Espagne les cendres du grand navigateur, qui reposent actuellement à la Havane.

Les hommes du corps expéditionnaire, revenant de Khartoum, meurent comme des mouches, à la suite d'inflammations d'intestins, attribuées à l'usage excessif de viandes de conserves et d'alcools de mauvaise qualité.

Des dépêches de Balmoral disent que l'état de la santé de Sa Majesté la reine Victoria est fort peu satisfaisant. L'illustre et vénérable malade est sujette à de fréquents accès de somnolence et à un état de langueur qui pourrait devenir dangereux.

Le journal, le *Statist*, de Londres, publie un article estimant que cette année la récolte du blé dans le monde entier sera de 325,000,000 de quarters de 8 boisseaux, dépassant, par suite, de 45,000,000 de quarters celle de 1897, dont la moitié au moins en faveur des Etats-Unis et du Canada.

Le gouvernement français vient de donner des ordres spéciaux aux garnisons des villes près de la capitale, leur enjoignant d'envoyer chacune, à Paris, 500 hommes d'infanterie. Le "Journal des Débats" dit que ces renforts vont former un effectif de 10,000 hommes, et il exprime l'espoir que le pays n'est pas à la veille d'une révolution

Le "Journal," de Paris, assure que le prince Victor-Napoléon a renoncé à ses droits héréditaires en faveur de son frère, le prince Louis Bonaparte, à cause de l'hostilité de l'ex-impératrice Eugénie et des bonapartistes les plus influents. Le journal dit que la fortune de l'ex-impératrice et celle de la princesse mathilde seront laissés au prince Louis, qui est colonel des lanciers de la tsarine, dans l'armée russe.

L'aluminium est entré dans le domaine pratique et tend de plus en plus à remplacer le cuivre et le ferblanc pour les ustensiles d'usage domestique courant. On a fait des casseroles, des chaudières, des cafetières, en un mot toute la série des ustensiles nécessaires à la ménagère pour faire une bonne cuisine. La fabrication en est fort développée aux Indes; et les Indous, excellents ciseleurs et marteleurs, font de très beaux ouvrages en aluminium.

Les gouvernements français, italien et russe, ont fait droit à la requête des amiraux étrangers et décidé de débarquer des renforts à La Canée en Crête, sans attendre la réponse de la Porte à la note collective des puissances.

La France a fait débarquer 800 hommes avec deux canons de fort calibre.

Les amiraux étrangers ont pris toutes les mesures pour appuyer d'une démonstration énergique l'utimatum, par lequel les puissances ordonnent l'évacuation immédiate de l'île par les Turcs.

Les populations chrétiennes sont dans la jubilation par suite de ces bonnes nouvelles.

Parmi les vis employées dans la monture d'une montre, il y en a de si petites, qu'il en faut 38,000 de certaines d'entre elles pour peser une livre.

Le chemin de fer de la Passe au Nid de Corbeau, est terminé jusqu'au lac Kootenay. Des communications par eau vont être immédiatement établies avec Nelson.

A une audience spéciale de la cour d'assises de Genève, le procés de Lucchesi, l'anarchiste Italien, assassin de l'impératrice d'Autriche, a été fixé au 3 novembre.

Si l'on met à exécution les projets actuellement en vue, on compte que l'évacuation de Cuba sera complètée au 31 décembre prochain, et le Nouvel An verra flottez le drapeau américain sur tous les points de l'île.

A Propos d'Agriculture

Soins aux Animaux pendant la saison d'Automne

La saison d'automne est la plus pernicieuse de toutes les saisons pour les animaux. C'est pendant cette partie de l'année que se déclarent le plus grand nombre de maladies. En effet, c'est le temps où la température éprouve les plus grandes variations dans la même journée: en aucun autre moment, il y a autant de vapeurs pompées et rendues à la terre. Sur la fin de la saison, l'humidité devient froide, ce qui constitue le plus insalubre de tous les états atmosphériques. Il est évident que, sous cette influence, les maladies chez les animaux sont plus fréquentes et qu'il importe de prendre toutes les précautions nécessaires pour les prévenir tant sous le rapport de la bonne nourriture qu'au point de vue hygiénique. Chez les bêtes bovines et les moutons, la pourriture apparaît plus fréquemment qu'en tout autre temps; les chevaux sont le plus exposés à la morve, au farcin, à ce qu'on nomme "eaux aux jambes", ou au crapeau.

Les hygiénistes ont, en outre, constaté que l'automne est l'époque où se forment, se reproduisent, se propagent le plus grand nombre d'épizooties et où le caractère contagieux a le plus d'activité, tandis que les individus qui en sont menacés out moins de force de résistance. Dans touts les cas, les travaux de la campagne sont toujours fort grands pendant cette saison. et les animaux généralement débilités, surtout après un été excessivement chaud.

En présence de cette situation et dans le but de soustraire les animaux à toutes ces influences insalubres, il faut leur donner des aliments toujours toniques, ne pas donner trop de travail, maintenir l'excrétion cutanée; les préserver, autant que possible, de brusques variations atmosphériques, les tenir à l'étable le plus qu'on peut, et les éloigner des foyers d'infection.

Il y a aussi des précautions à prendre quand on fait passer un animal d'un lieu dans un autre, surtout pendant la saison du froid, par exemple quand on les sort de l'étable pour les remettre au champ pendant la journee, s'il fait beau temps et que l'on n'ait pas à craindre un vent froid ou de la pluie. C'est à la sortie des écuries chaudes que les animaux sont le plus sujets à subir les funestes effets des changements de milieu.

Nous avons déjà dit qu'il convenait, pendant cette saison, de donner aux animaux une alimentation excitante. Cette obligation trouve sa raison d'être dans les faits suivants: Les forces musculaires ont diminué; les travaux de la campagne sont toujours fort grands; les vicissitudes de cette saison sont très débilitantes; les brouillards et la rosée abondent. L'excitation alimentaire favorise la digestion; aussi l'assimilation des matières alibiles s'opère-t-elle plus facilement; la réparation des forces musculaires se fait donc mieux, les fonctions disgestives s'accomplissent plus rapidement; la débilité occasionnée par les variations atmosphériques n'est plus sensible, et l'action nuisible des brouillards et de la rosée est neutralisée.

Dans ce cas, le meilleur excitant est une alimentation de première qualité; car rien n'excite mieux l'appétit des animaux comme une nourriture succulente, appétissante. Cependant, au besoin, un peu de sel ne nuit pas; au contraire, on corrige souvent, à l'aide de cette préparation, quelques mauvais goûts qui imprègnent les aliments un tant soit peu avariés.

Un point important est celui de savoir quelle quantité de nourriture il conviendra de donner aux animaux. Souvent des cultivateurs donnent si parcimonieusement la ration, que leurs bêtes perdent cette partie de l'année. Ils partent de cette idée qu'on ne doit pas gaspiller les fourrages, dans la crainte éventuelle d'une mauvaise récolte l'année suivante. C'est à coup sûr le plus mauvais calcul qu'on puisse imaginer.

D'abord, tout animal doit manger pour réparer les transformations incessantes que subit la matière qui compose les organes. Cette réparation est nécessaire, sous peine d'extinction de la vie. C'est ce qu'on appelle la "ration d'entretien." Avec cette seule alimentation, les animaux ne peuvent pas donner de bénéfices. Ils sont alors une charge onéreuse pour le propriétaire.

Mais on n'exige pas seulement des animaux qu'ils vivent, on leur demande encore qu'ils fournissent du travail, qu'ils donnent des produits. A cette fin, un supplément de nourriture est donc nécessaire. Ce supplément est ce qu'on appelle la "ration de production." Outre la quantité d'aliments utiles au maintien de l'existence, il faut donc encore une quantité supplémentaire de nourriture pour bénéficier. C'est cette quantité que les cultivateurs, souvent sous prétexte d'opérer des économies, de ménager leurs fourrages et leurs grains, refusent souvent de leur donner en automne.

Qu'on ne l'oublie pas, si on veut bénéficier avec les animaux, on ne doit point ménager la nourriture qui leur est nécessaire. Si l'on trouve qu'on a quelques têtes de bétail de trop, qu'on les supprime, mais de grâce qu'on ne spécule pas sur les fourrages. Car nous le répétons, c'est la ruine d'une ferme.

Mises a profit

Les dernières découvertes de la chimie appliquées à la médecine ont été mises à profit dans la préparation du "Baume Rhumal" d'une efficacité merveilleuse pour guérir les affections de la gorge et des poumons. Les nombreux cas de guérisons accomplies par cette préparation active attestent sa supériorité. Seulement 25 cts le bouteille.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

En gros chez, Martin, Bole & Wynne Co., Pharmaciens en gros, Winnipeg.

—Pour poëles de toutes sortes et de toutes dimensions, poëles carrés (box stoves) à bois, fournaises à charbon, allez chez Ed. Guilbault. Aussi quelques poëles à bois et à charbon, de seconde main, mais en très bon état. 46

GUERISON DE L'IVROGNERIE

Un homme, heureux d'être guéri nous envoie un certificat remarquable de l'Evans Gold Cure.

Winnipeg, 15 Aout, 1898.
The Evans Institute,
58 Adelaide Street,
Winnipeg.

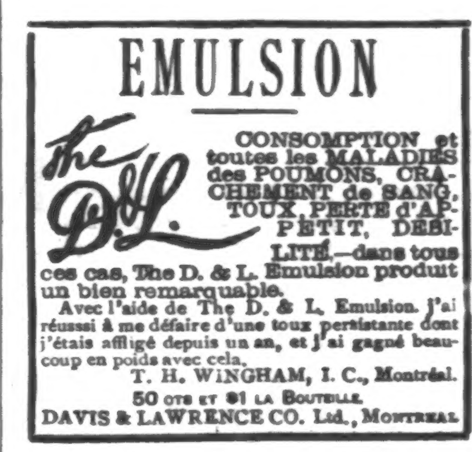
Cher Docteur.

Il y a déjà plus de trois ans que j'ai quitté votre Institut, et depuis je n'ai jamais éprouvé le moindre désir de boire aucune liqueur. Auparavant, j'étais depuis 22 ans complètement esclave de l'alcool, et physiquement et financièrement je n'étais plus qu'une ruine. Le Major m'envoya à votre institut, et je lui dois une reconnaissance éternelle, car il fut cause de mon salut. Dieu certainement vous assistera dans votre noble tâche, et je souhaite de tout cœur que cette attestation puisse décider quelque malheureux à essayer de votre "Gold Cure" je suis certain que lui et sa famille, tout comme moi prieront désormais pour le succès continuel de l'Evans Gold Cure.

Votre très reconnaissant,
John Bragg,
102 Lizzie St., Winnipeg

Le Rev. Père Guillet, le R. P. Drummond, le Maire Andrews, L'ex-Maire McCreary, MM. Jameson, Ryan, le Maire de Montréal et tous les chefs des sociétés de tempérance ont publié des lettres élogieuses sur l'Evans Gold Cure, qui ont paru sur tous les journaux.

Ecrivez pour renseignements et conditions.
The Evans Gold Cure Institute
47 58 Adelaide St., Winnipeg.



LIBRAIRIE
M. E. Keroack,
COIN DES RUES MAIN ET WATER,
En face de l'Hôtel Manitoba, Winnipeg

Cet établissement comprend un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, fournitures de bureaux, cadres, images, objets de piété, livres de prières, etc., etc., le tout à très bas prix à cause de l'importation directe.
Toute commande par la malle sera promptement exécutée.
Remise spéciale au clergé, aux commissaires et instituteurs. 1-8-98

WAGHORN'S GUIDE ON TRAINS AT BOOKSTORES 5c

C. A. GAREAU
ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR,
No. 324, RUE PRINCIPALE,
WINNIPEG.

GRANDE VENTE
Du Mois d'Aout

Nous avons fait, pour ce mois-ci, des REDUCTIONS ENCORE PLUS ATTRAYANTES que le mois précédent, et cela dans le but d'écouler, dans ce mois, des marchandises qui nous encombrent. L'énumération des prix cités plus bas vous fera voir quelles occasions sans précédentes vous sont offertes dans tous les départements.

DEPARTEMENT DES HARDES-FAITES.

Habillement pour hommes, $2.00, $2.50, $2.75.
Habillement pour hommes, $3.00, $3.50, $3.75, $4.00.
Habillement en Tweed, pour hommes, $4.00, $4.50, $5.00.
Habillements pour hommes, en belle serge noire, $5.75, $7.00, $8.00, $9.00, $10.00, $11.00, $12.00, $14.00.
Habillement pour hommes, en Tweed Anglais ou Ecossais, $5.00, $5 50, $6.00, $6.50, $6.75.
Habillement pour hommes, très bon Tweed Anglais ou Ecossais, $7.00, $7.50, $8.00, $8.50, $9.00.
Habillement tout fait, spécial, très bien fini, $8.00, $9.00, $9.50, $10.00, $11.00. $12.00, $13.00, $14.00, $15.00.

PANTALONS POUR HOMMES

Pantalons pour hommes, $0.50, $0.75, $0,90, $1.00.
Pantalons pour hommes, $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00.
Pantalons pour hommes, $2.00, $2.25, $2.50, $2.75, $3.00.
Pantalons pour hommes, $3.00, $3 25, $3.50, $3.75, $4.00, en montant.
Habillements d'enfants ainsi que Culottes à très bas prix.

DEPARTEMENT DU TAILLEUR.

Habillement fait à ordre, en Tweed tout laine, $12.00 $13.00 $14.00.
Habillement fait à ordre, en Tweed Anglais, ou Ecossais, $15.00, $16.00, $17.00, $18.00, en montant.
Habillement fait à ordre, en Serge Noire, $15.00, $17.00, $18.00, $20.00, en montant.

DEPARTEMENT DES CHAPEAUX.

Nous avons sans contredit le plus bel assortiment de Chapeaux de la ville. Venez voir par vous-même.
Pour hommes, 25c. 50c. 75c. 90c. $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, en montant.

DEPARTEMENT DE MERCERIES.

Chemises blanches, 35c. 40c. 50c. 60c. 75c. 90c. $1.00, en montant.
Chemises de couleur, 35c. 40c. 50c. 75c. 90c. $1.00, en montant.
Aussi un grand assortiment de sous-vêtements, mouchoirs, bas en cachemire de toutes couleurs. etc.
MM. les membres du clergé trouveront un assortiment complet de Mérinos à soutane, ainsi qu'une grande quantité de ceintures.

C. A. GAREAU,
No. 324, Rue Principale.
ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR, - BLOC HARGRAVE,
WINNIPEG.
6-7-98

FEUILLETON DU *MANITOBA*.

LE VENDREDI
DE
PIERRE BERNARD

No. 16

(Suite)

La jeune fille obéissait avec soumission, mais la pâleur, l'expression de son visage, décelaient le trouble douloureux dont elle ne pouvait se défendre.

Un soir, après la représentation d'une de ces comédies où le scandale s'étale avec une audace stupéfiante aux regards complaisants des spectateurs, Étiennette vient s'asseoir sur un petit tabouret, et, comme un enfant, appuya ses mains croisées et son visage pâli sur les genoux de sa mère. La jeune fille regardait le feu demi-éteint, et songeait vaguement, mais avec tristesse, à tout ce qu'elle avait vu et entendu.

—Mère, dit-elle, le monde est-il donc ainsi?

—A peu près, ma fille.

—Alors ce n'est pas la peine de vivre. Il ferait bon mourir, murmura-t-elle, avec une sorte de désespoir.

—Tu es fatiguée, mon Étiennette, va te reposer et dormir.

—Dormir, j'ai de pénibles rêves. Je voudrais m'en aller, m'enfuir dans le cher asile de mes jeunes années. Là j'étais aimée pour moi-même et pour Dieu.

—Mon Étiennette, calme-toi. Regarde avec commisération ce pauvre monde. Puisque tu es plus sage, et plus parfaite, sois charitable envers les imparfaits.

—Ce serait mieux, chère mère. Permettez-moi d'aller revoir ma bonne maîtresse et le vénérable aumônier qui m'a toujours conseillée; je reviendrai plus calme.

Quelques instants après, Mme Devillers s'approcha du lit où sa fille dormait. Elle baisa très doucement son front; il était brûlant. Sa respiration irrégulière et saccadée témoignait d'une fièvre inquiétante. La mère anxieuse resta longtemps à regarder sa fille, à regarder cette chambre virginale et paisible, puis s'en alla, tout en se retournant dix fois pour la revoir encore.

Le lendemain, vers neuf heures du matin, elle fit demander à M. Devillers s'il pouvait la recevoir. Il vint lui-même avec empressement, lui offrir son bras et l'introduisant, l'engagea, d'un geste courtois, à prendre place sur le divan, près de lui, dans le petit salon qui précédait sa chambre.

Mme Devillers s'assit et garda le silence.

—Eh bien, ma bonne amie, de quoi s'agit-il? Est-ce un dîner, un bal, un concert qui me procurent l'honneur de votre visite? Près des fiançailles de notre fille, cela demande quelques considérations.

—C'est précisément au sujet de vos projets de mariage que je viens vous interroger.

—Interrogez, ma chère, interrogez; vous en êtes très libre, parfaitement libre.

—Combien de temps encore ferez-vous durer le supplice que vous imposez à notre fille?

—Je lui ferai connaître le monde tel qu'il est, jusqu'à ce qu'elle consente à... suivre ses idées et ses usages, jusqu'à ce qu'elle consente à se marier selon les convenances de position, de fortune que tout le monde accepte.

—Bien; mais avouez-le, ce gendre vous semble commode parce qu'il a vos habitudes, vos goûts, et vous l'imposez à votre fille. Vous le croyez riche... en êtes-vous bien sûr? Car enfin j'ai pris quelques informations.

Mme Devillers vit son mari tressaillir et continua:

—J'ai tout lieu de craindre que ce monsieur ne puisse préserver ma fille des cruels épreuves réservées aux mariages qui n'ont pas pour raison d'être les mêmes goûts, les mêmes principes. Je crains que ma fille ne se résigne qu'aux dépens de son bonheur, de sa santé et peut-être de sa vie. Cette douloureuse crainte me donne, sinon le droit, du moins le courage de vous résister. Ce mariage ne se fera pas; les sentiments, le caractère d'Étiennette, s'y opposent.

—Il se fera, murmura sourdement M. Devillers.

Puis relevant la tête:

—Vous le prenez de bien haut, ma belle dame; vous le savez, je déteste le drame en famille. Où donc avez-vous puisé ces craintes, ces délicatesses?

—Dans mes chères relations avec ma fille, dans nos douces, nos intimes causeries. Est-ce donc à vous, son père, de lui apprendre ce qu'elle devait ignorer. Je vous l'affirme, si vous causez le malheur d'Étiennette, je ne vous le pardonnerai jamais.

En parlant ainsi, elle fixa sur lui un regard fier et triste; puis elle se retira avec lenteur et dignité.

Lui demeura immobile... mais bientôt, rejetant ses cheveux en arrière, il reprit son air habituel et vainqueur, en murmurant comme à lui-même: "Ma femme a bien un peu raison. Après tout, ce n'est pas mon affaire. Que Bertreux se fasse aimer ou du moins respecter. Il ne sait pas s'y prendre. Quand ma fille sera mariée... elle s'habitera au monde. Je ne veux pas être en guerre ouverte avec ma femme; non cela ne me convient en aucune sorte. Elle aime le monde passionnément, mais n'a jamais donné l'occasion d'un reproche. Je l'estime profondément; elle a tant de bon sens et de vraie sagesse."

Sous ces impressions plus favorables, M. Devillers attendit le lendemain.

Mme Devillers fit atteler et conduisit elle-même Etiennette au couvent. La pensée d'avertir la supérieure et l'aumônier lui vint à l'esprit, mais elle préféra voir, par elle-même, quel genre de conseil cette religieuse et ce prêtre sauraient donner en des circonstances aussi délicates.

Mme Devillers fit donc quelques visites, revint chez elle; le petit coupé reprit Etiennette pour l'heure du dîner.

Il y avait du monde; à peine la mère put-elle échanger quelques mots avec sa chère fille dont le visage lui sembla plus calme. Le soir, l'entourant de ses bras, elle lui dit avec tendresse.

—Mon Etiennette tu as vu la supérieure et l'aumônier?

—Oui, mère, cela m'a fait grand bien. Mme la Supérieure m'a promis de prier pour moi. Elle m'a dit que l'épreuve que j'endurais n'était pas rare. Qu'elle me savait tendrement aimée de mon père et de ma mère; qu'elle se demandait d'où viendrait la croix. Elle redoutait la maladie, la mort, pour vous et pour mon père, ou l'un de ces désastres si fréquents à notre époque. Loin de là, — a-t-elle ajouté, — le bon Dieu vous laisse votre père mais Il en fait l'instrument de votre épreuve. Cette opulence, dont vous étiez entourée m'effrayaient et maintenant on vous demande la soumission à des désirs, justes sans doute; soumettez-vous, ne serait-ce que pour témoigner votre reconnaissance. Alors, mère, je lui ai confié beaucoup de choses, et j'ai vu ses grands yeux toujours si tranquilles se remplir de larmes. Elle a frémi et, prenant mes mains, les a jointes sous ses lèvres en disant très bas, — mais je l'ai bien entendue, —"oh! mon Dieu, épargnez mon enfant; anges du ciel, je vous la recommande, gardez-la de tout malheur!" On l'a appelée, mère, et j'ai été à la chapelle. Là, j'ai pleuré, pleuré à sanglots. Je ne me reconnaissais plus. Il me semblait, autrefois, que j'étais une jeune fille heureuse. Oh! mère, je me voyais, maintenant, en butte au plus cruel supplice, torturée par mon père, par ma mère.

Mme Devillers serra avec passion sa chère fille contre son cœur.

—Oh! ne crois pas ces choses; je taime et je veillerai sur ton bonheur.

(A suivre)

Si vous avez perdu quelque chose, annoncez dans Le Manitoba et vous la trouverez de suite.